

Chanter entre deux gorgées de fort

ISABELLE MASSE

CRITIQUE

Dans un spectacle d'humour, la musique country fait souvent figure de tête de Turc et non de thème inspirant le respect. Mais en décidant de chausser des bottes de cow-boy (et quelles bottes!), sur la scène du Studio Juste pour rire, les comédiennes Sylvie Moreau et Sandra Dumaresq (*Les Poupées russes*) ont d'abord voulu rendre ses lettres de noblesse à un genre méconnu et mésestimé de la plupart d'entre nous, citadins endurcis, et qu'elles adorent. Et ce, même si leur spectacle musical a trouvé sa place dans la programmation du Festival Juste pour rire.

On s'attend d'abord à rire souvent en assistant à *Country Girls*. Après tout, Moreau n'est-elle pas connue pour sa répartie et son sens de l'humour? Les objets sur la scène (bottes de foin, chapeau de cow-boy, sacoche rose en forme de chien, bouteille pleine de Jack Daniel's et chaises hautes en forme de selles) laissent entre-

voir plusieurs pitreries entre deux chansons. On imagine des chutes surprise en bas de leur tabouret, des remarques déplacées de filles saoules, des gestes disgracieux envers les spectateurs mâles de la salle...

Mais Sandra Dumaresq et Sylvie Moreau, qui se sont entourées d'excellents musiciens (Denis Ferland, Claude Fradette, François Bonnier et Ludovic Bonnier), ont d'abord voulu présenter un spectacle musical. On sent qu'en amont, elles ont investi beaucoup de temps dans le choix et l'interprétation (toujours juste et sentie) de la quinzaine de chansons présentées. Des classiques, pour la plupart, empruntés à Dolly Parton (*Touch Your Woman*), Willie Lamothe (*Mille après mille*), Renée Martel (*Divorce*), Paul Daraïche (*À ma mère*), Stephen Faulkner (*Pit pit*), Patsy Cline (*Crazy*) et Tammy Wynette (*Stand by Your Man*). Des «chansons thérapies» aux textes qui expriment l'état d'âme et le parcours pas tout le temps rose des personnages qu'elles incarnent.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

Sandra Dumaresq et Sylvie Moreau ne laissent rien au hasard.

Sylvie M. et Sandra D. sont des filles qui en ont bavé depuis leur jeunesse, qui ont laissé de grands amours leur filer entre les doigts, qui rêvent de faire carrière aux États-Unis et qui espèrent que les

vapeurs d'alcool emportent tous leurs maux. «Un scotch, ça peut te réchauffer sans te toucher!», conviennent-elles d'ailleurs.

Cela dit, l'humour n'est jamais très loin dans *Country Girls*. Mais il joue le

rôle de baume quand les plaies sont trop vives ou quand sortent des vérités inavouables, comme lorsqu'elles abordent leurs petites infidélités. «Fréncher, c'est pas tromper...»

On a affaire ici à de très bonnes chanteuses et à des comédiennes expérimentées, qui ne craignent pas le contre-emploi et qui présentent un spectacle dans lequel rien n'est laissé au hasard. Pas le moindre petit sourire décoché à un musicien, pas de danse ou commentaire au public.

Country Girls, spectacle fin, coquin et étonnant dans les circonstances, nous fait découvrir une Sandra Dumaresq lumineuse, souriante, charnelle et amusante, ainsi qu'une Sylvie Moreau tout en voix. Résultat: lentement le désir de rire laisse place à celui d'être emporté par l'interprétation des chanteuses d'un jour. On attend le prochain spectacle. Aux FrancoFolies, l'an prochain?

Country Girls au Studio Juste pour rire, ce soir à 20h15, demain à 21h45, ainsi que du 19 au 22 juillet, à 20h15.